

annmoins dérobés à la connaissance et à la critique des étrangers. Cela le blessait comme un sacrilège d'entendre une fille parler en pareils termes de sa mère; bien qu'il n'ignorât pas combien la tendre et douce femme qui lui faisait ses confidences avait peu de raisons pour tenir cher ou sacré le lien filial; d'ailleurs il était venu pour aider, et non pour chercher des défauts. Et puis l'aiguille de l'horloge courait sur le cadran, et les dernières instructions de la bonne duchesse de Meldrum avaient été: "Souvenez-vous, six heures, de Londres! J'obtiendrai qu'on ajourne l'envoi jusque-là; s'ils font des difficultés je m'installe dans le vestibule, et j'arrête chaque messager qui essaie de passer. Mais je suis accoutumée à en faire à ma guise avec ces braves gens. Au besoin je n'hésiterai pas à communiquer avec Buckingham Palace, et ils le savent parfaitement. De sorte que vous pouvez être assuré que le message ne partira pas de Londres avant six heures. Cela vous donne largement le temps d'agir."

Comme suite à ces réflexions, le docteur répondit :

—Je comprends, bien que cela ne rentre pas dans le champ de ma propre expérience; néanmoins je crois que je me rends compte. Maintenant, lady Ingleby, dites-moi une chose; dans l'éventualité d'une nouvelle fâcheuse, préféreriez-vous la recevoir directement du War Office, dans la formule cruellement concise qui ne peut être évitée, ou aimeriez-vous mieux qu'une personne tionnés qu'ils fussent, me sépareraient de lui, amie, autre que votre mère, vous y préparât plus doucement.

Les yeux de Myra étincelèrent. Elle se redressa avec animation.

—Oh! je préférerais recevoir le coup droit, il serait moins pénible étant officiel. J'entendrais en même temps le roulement des tambours, et je verrais se balancer le drapeau! Pour l'Angleterre et pour l'honneur! la fille d'un soldat et la femme d'un soldat doit avoir la force de tout supporter. Si je devais apprendre que Michel est en grand danger, je partagerais son danger en recevant la nouvelle sans fléchir. S'il était blessé, en lisant le télégramme je recevrais moi-même une blessure, et je m'efforcerais d'être aussi vaillante que lui. Tout ce qui arriverait directement m'unirait à Michel. Tandis que des amis, si bien in-S'il n'avait pas été à l'abri d'une balle ou d'un coup de sabre, pourquoi serais-je à l'abri d'une balle ou d'un coup de sabre, pourquoi serais-je à l'abri de la nouvelle douloureuse de sa blessure.

Le docteur se couvrit le visage de la main.

—Je vois, dit-il.

La pendule sonna six heures.

—Mais, continua lady Ingleby avec un visible effort, j'avais d'autres raisons pour quitter Londres. Soudain elle tendit ses deux mains suppliantes vers son interlocuteur. Oh! docteur, je me demande si je puis vous confier une chose, qui, depuis des années, pèse comme un écrasant fardeau sur mon cœur!

Un moment de long silence suivit; le docteur était accoutumé à de semblables pauses, et pouvait généralement, pendant leur durée, discerner si la confiance devait être encouragée ou arrêtée. Il se retourna, et contempla d'un regard pé-

nétrant le délicieux et inquiet visage levé vers lui.

C'était le visage d'une très belle créature, approchant de la trentaine. Mais les beaux yeux avaient encore la candeur des yeux d'enfant, les lèvres fraîches frémissaient d'une émotion intense, et le front bas ne portait aucune trace de honte ou de péché. Le docteur savait qu'il se trouvait en présence d'une des plus populaires hôtes, d'une des femmes les plus admirées du Royaume-Uni; néanmoins sa vive perspicacité professionnelle lui révélait, chez cette créature envinée, un développement intellectuel avorté, des possibilités arrêtées, un problème d'infériorité et de désappointement, dont il ne possédait pas la clé. Cependant les mains tendues vers lui l'implorait. En acceptant la confiance qui s'offrait, pouvait-il être secourable? ou bien le secours arriverait-il trop tard?

Chère lady Ingleby, dit-il avec douceur, confiez-moi tout ce que vous voulez, c'est-à-dire tout ce que vous avez l'assurance que lord Ingleby vous autoriserait à discuter avec un tiers.

Myra s'accota entre ses coussins et rit, un léger rire, moitié gaieté, moitié soulagement.

—Oh! Michel n'y verrait aucun inconvénient! Tout ce qui eût pu vraiment l'affecter, je le lui ai toujours appris, moi-même, sans retard; de sottes petites choses, telles que des personnes ridicules essayant de me faire la cour, ou un prince étranger, avec des moustaches comme l'empereur d'Allemagne, offrant du tuer Michel si je voulais lui promettre de l'épouser après qu'il aurait terminé sa période d'emprisonnement. Je cesse tout simplement de saluer les idiots qui ont la présomption de me faire la cour, et j'ai assuré le prince étranger que je le tuerais infailliblement de ma propre main s'il touchait à un cheveu de la tête de Michel. Non, cher docteur, ma vie est nette de ce genre de complication. Mon épreuve est plus lourde, car elle se présente sous l'aspect d'un problème insoluble. Et ce problème est mon incompétence et mon infériorité, non pas vis-à-vis du monde, car alors je m'en moquerais, mais vis-à-vis de celui à qui je dois tout, vis-à-vis de Michel, mon mari!

Le docteur s'agita sur son fauteuil avec un air de malaise, et regarda la pendule.

—Oh! chut, dit-il... ne...

—Non, cria Myra. Il ne faut pas m'arrêter, laissez-moi au moins avoir le soulagement des paroles; mon ami, j'ai vingt-huit ans, dix ans de vie conjugale; et pourtant, par le cœur et par le cerveau, je suis encore une enfant non développée, et je le sais, et ce qui est pis, Michel le sait, et Michel ne s'en soucie pas! La chose, hélas! remonte à bien des années en arrière; maman n'a jamais permis à ses filles de devenir de grandes personnes. On ne nous accordait ni individualité, ni opinions, ni indépendance. Tout ce qu'on exigeait de nous était d'obéir aux commandements de maman, et de suivre son sillon; nous étions toujours des enfants à ses yeux. Nous grandissions, nous devenions jolies, mais nous demeurions des enfants, bonnes à être opprimées, dominées et grondées. Mes sœurs, qui étaient de sages petites filles, eurent beaucoup de gâteaux et de confitures, et, éventuellement, des maris selon le cœur de maman, et qu'elle leur